

## ACTIVITÉS DE PÊCHE NATIONALES

Les ressources maritimes abondantes des Philippines sont réparties le long des côtes sur 17 460 kilomètres, au total, et incluent des eaux territoriales d'une superficie égale à 220 millions d'hectares. Selon les estimations, les ressources accessibles sur le plateau continental correspondent à une récolte possible de 1,6 à 1,7 million de tonnes métriques. Les ressources intérieures, d'une superficie estimative de 825 831 hectares, se composent de marécages (41 p. 100), de lacs, de rivières et de réservoirs (30 p. 100) et d'étangs à poissons (29 p. 100).

Les espèces marines les plus courantes dans les eaux philippines sont le thon, certaines espèces pélagiques de petite taille comme la sardine et le maquereau et des espèces pélagiques de grande taille comme le makaire, l'espadon et le barracuda. La production aquicole philippine se compose surtout d'algues, de poisson-lait, de labre (*labridae*) et de crevettes. Entre 1987 et 1991, la production de poisson a augmenté à un rythme moyen de 4,9 p. 100 par an, le gros de la hausse découlant de la pêche municipale. Cependant, la pêche commerciale et l'aquiculture ont progressé sans cesse au cours des cinq dernières années et représentent actuellement 60 p. 100, environ, du volume total des prises de l'industrie des pêches philippine.

La production marine des Philippines provient de trois activités principales : a) la pêche commerciale dans la zone économique nationale; b) la pêche municipale dans les limites côtières; et c) l'aquiculture. Le secteur des pêches emploie plus d'un million de pêcheurs et producteurs de poissons, dont 68 p. 100 s'adonnent à la pêche municipale, 26 p. 100 à l'aquiculture et 6 p. 100 à la pêche commerciale.

Sur le plan des revenus du secteur philippin des pêches, l'aquiculture a l'apport le plus élevé, avec 37,8 p. 100, tandis que la pêche municipale et la pêche commerciale représentent, respectivement, 36,9 p. 100 et 25,3 p. 100 du total. La pêche municipale est une activité à forte intensité de main-d'oeuvre, les techniques employées sont plutôt rudimentaires et l'industrie a peu évolué au cours de la dernière décennie. Par contre, les techniques de pêche commerciale se sont raffinées graduellement grâce à la mise en service d'une flotte moderne de bateaux équipés de divers systèmes modernes de repérage de bancs de poissons. L'aquiculture aux Philippines est encore à l'état naissant, mais sa technologie n'a généralement rien à envier à celle en usage dans les autres pays d'Asie.

### Exportations

Les exportations marines annuelles constituent tout juste 6 p. 100 des ressources totales, mais entre 1987 et 1991, les revenus d'exportation se sont élevés à 21,6 p. 100, en moyenne, des revenus globaux du secteur des pêches. Les principaux marchés d'exportation sont le Japon et les États-Unis, ceux-ci représentant environ 25 p. 100 et 15 p. 100, respectivement, du volume total d'exportation et 45 p. 100 et 18 p. 100 de la valeur globale. Les produits de haut de gamme forment la majeure partie des exportations de poisson des Philippines, ce qui explique les revenus relativement élevés qui en sont tirés. Les produits exportés se composent, entre autres, de petites et de grosses crevettes congelées ainsi que de thon transformé, ces trois produits formant 75 p. 100 du total des exportations de produits de la mer des Philippines.

Les immenses ressources marines des Philippines constituent, selon les spécialistes de l'industrie, le principal atout du secteur des pêches. Non seulement y trouve-t-on une grande variété d'animaux aquatiques, mais les Philippines se trouvent de plus sur une importante voie migratoire du thon où sont pêchés la moitié et le tiers, respectivement, des prises mondiales de thon listao et de thon à nageoires jaunes. L'industrie peut également compter sur une main-d'oeuvre qualifiée abondante qui tire depuis longtemps son gagne-pain de la pêche.